



CENTRE EUROPÉEN THÉÂTRAL ET CHORÉGRAPHIQUE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

LES BAS-FONDS

de **MAXIME GORKI**

D'après la traduction d'**André MARKOWICZ**

Adaptation et mise en scène : ÉRIC LACASCADE

Production déléguée : Théâtre National de Bretagne/Rennes
Coproduction : **Compagnie Lacascade ; Les Gémeaux, Scène Nationale de Sceaux ;
Théâtre de la Ville/Paris ; MC2 : Grenoble ; Le Grand T – Théâtre de Loire-Atlantique ;
Théâtre national de Strasbourg ; Le Printemps de Comédiens**

CRÉATION DU 2 AU 11 MARS 2017

LES BAS-FONDS

De **Maxime Gorki**

D'après la traduction d'**André Markowicz**

Adaptation et mise en scène : **Éric Lacascade**

Avec :	Pénélope Avril	<i>Nastia</i>
	Leslie Bernard	<i>Anna</i>
	Jérôme Bidaux	<i>L'Acteur</i>
	Mohamed Bouadla	<i>Pepel</i>
	Laure Catherin	<i>Natacha</i>
	Arnaud Chéron	<i>Boubnov</i>
	Arnaud Churin	<i>Kostilev</i>
	Murielle Colvez	<i>Vassilisa</i>
	Christophe Grégoire	<i>Satine</i>
	Alain d'Haeyer	<i>Louka</i>
	Stéphane E. Jais	<i>Le Baron</i>
	Eric Lacascade	<i>Medvedev</i>
	Christelle Legroux	<i>Kvachnia</i>
	Georges Slowick	<i>Kletch</i>
	Gaëtan Vettier	<i>Aliochka</i>

Collaboration artistique : **Arnaud Churin**

Scénographie : **Emmanuel Clolus**

Lumières : **Stéphane Babi Aubert**

Costumes : **Axel Aust**, assisté d'**Augustin Rolland**

Son : **Marc Bretonnière**

Accessoires : **Angéline Croissant**

Maquillages : **Catherine Saint-Sever**

Assistanat à la mise en scène : **Vanessa Bonnet**

Régie générale **Joël L'Hopitalier**, Régie lumière **Jean-Jacques Beaudouin**, Régie son **Marc Bretonnière**, Régie plateau **Marie Bonnier**, Habillage **Charlotte Gillard**

Construction du décor : **Atelier du Grand T**

Avec l'aide de toute l'équipe du TNB

Production déléguée : **Théâtre National de Bretagne/Rennes**

Coproduction : **Compagnie Lacascade ; Les Gémeaux, Scène Nationale de Sceaux ; Théâtre de la Ville/Paris ; MC2 : Grenoble ; Le Grand T – Théâtre de Loire-Atlantique; Théâtre national de Strasbourg ; Le Printemps de Comédiens**

Avec le soutien de **l'ENSAD (Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier Languedoc-Roussillon)**

Création au TNB, Rennes du 2 au 11 mars 2017

Durée estimée : **2h30**

LES BAS-FONDS

Sur fond d'une Russie révolutionnaire, Gorki décrit la vie d'un groupe de déclassés, d'exclus, de marginaux et de voleurs vivant à la marge de la société moscovite. D'un monde ancien en train de disparaître à un monde nouveau qui n'a pas encore vu le jour, la communauté des Bas-fonds — parcelle d'humanité abandonnée — est à la dérive.

Les pires monstres y surgissent, comme les plus belles chimères. Tensions, conflits, passions, chacun lutte avec l'énergie du désespoir pour sa survie.

Dos au mur, comment vivre ? Comment vivre quand l'abîme de la précarité, et du malheur s'ouvre chaque jour un peu plus sous nos pieds ? En totale rupture avec toutes lois sociales et morales, les personnages de Gorki tentent de rester debout, peut-être envisager un avenir. De la soumission à la révolte, de la nostalgie d'un passé révolu à la fièvre de l'instant présent, ils mènent une bataille sauvage contre eux-mêmes et les autres.

« Dans la continuité de mon travail sur Gorki, après *Les Barbares* dans la Cour d'Honneur au Festival d'Avignon 2006, et *Les Estivants* au Théâtre National de Bretagne, je plonge dans l'univers sombre des *Bas-fonds*. La première œuvre dans l'histoire du théâtre où les pauvres et les exclus sont les héros. L'enjeu de ce spectacle est de rendre compte de toute la puissance politique, sociale et humaine de la pièce qui s'inscrit dans son époque tout en interrogeant la nôtre.

Pièce de troupe, de groupe, d'acteurs, *Les Bas-fonds* me donne l'occasion de retrouver les comédiens qui m'ont accompagné sur mes précédentes créations, et d'intégrer dans cette équipe les jeunes talents sortant de l'école du Théâtre National de Bretagne. »

Éric Lacascade

« Quand je suis saoul... tout me plaît. Mmoui... Il fait ses prières ! Parfait ! L'homme, il peut croire ou ne pas croire... ça le regarde ! L'homme – il est libre... il paye toujours pour tout ; pour sa croyance, pour son incroyance, pour l'amour, pour l'intelligence – l'homme paye toujours lui-même, et c'est pour ça qu'il est – libre !... L'homme, c'est ça la vérité ! C'est quoi, l'homme ?... Ce n'est pas toi, ce n'est pas moi, ce n'est pas eux... non ! – c'est toi, moi, eux, c'est le vieux, et Napoléon, et Mahomet... en un seul tout ! Tu comprends ? C'est immense ! C'est ça, l'alpha et l'oméga... Tout est dans l'homme – et tout est pour l'homme ! Il n'y a que l'homme qui existe, tout le reste, c'est l'oeuvre de ses mains et de son cerveau ! L'HOMME ! C'est magnifique ! Ça sonne... fier ! L'HOMME ! Il faut respecter l'homme ! Ne pas le plaindre... ne pas l'humilier par la pitié... c'est le respecter qu'il faut ! Buvons à l'homme, Baron ! C'est bien, ça... de se sentir un homme !... »

Extrait *Les Bas-Fonds*, de Gorki, traduction André Markowicz, Editions Les Solitaires intempestifs, collection Traductions du XX^e siècle, 2016.

« Essayer de rendre à chaque personnage son style propre. Ce qui caractérise *Les Bas-fonds* ce n'est pas seulement un parler populaire, c'est que chaque personnage a une langue, et c'est une espèce de symphonie de langues que cette pièce. Il y a un style populaire russe, qui est d'ailleurs très divers, mais en même temps j'essaie de rendre compte de certains mots qui sont répétés, et que je ne comprends pas en dehors du texte... Par exemple le mot vrai et le mot authentique, il me semble que *Les bas-fonds* est une pièce sur cela : qu'est-ce qu'on appelle vrai et qu'est-ce qu'on appelle authentique ? Est-ce la même chose ? Et cet autre mot très compliqué, l'homme. Qu'est-ce que c'est que la vérité de l'homme ? Qu'est-ce que c'est que ce moment extrême de déchéance dans lequel se trouvent ces gens, et qu'est-ce que rester humain ? »

André Markowicz
Extrait d'un entretien radiophonique (16 février 2017)



MAXIME GORKI

Alexis Maximovitch Pechkovest né le 28 mars 1868 à Nijni Novgorod sur la Volga dans un milieu pauvre. Il passe les premières années de sa vie à Astrakhan où son père est agent maritime. Orphelin à dix ans, l'enfant est élevé durement par un grand-père violent et une grand-mère conteuse, douce et pieuse. Cette période est racontée dans son autobiographie *Enfance*.

Forcé par son grand-père de quitter l'école à douze ans, il pratique plusieurs métiers comme cordonnier ou graveur dans la ville de Kazan. Très affecté par la mort de sa grand-mère, il tente de se suicider en décembre 1887. Il entreprend alors une très longue errance à pied dans le sud de l'Empire russe et les régions du Caucase. Il apprend à lire, exerce de nombreux métiers pour survivre : ces années d'apprentissage sont racontées dans *Mes universités*.

À 24 ans, il devient journaliste pour plusieurs publications de province et choisit le pseudonyme de *Gorki* (qui signifie littéralement amer).

Son premier ouvrage *Esquisses et récits* paraît en 1898 et connaît un succès immédiat, en Russie et à l'étranger. Il décrit la vie des petites gens en marge de la société (les bossiaks, les va-nu-pieds), révélant leurs difficultés, les humiliations et les brutalités dont ils sont victimes mais aussi leur profonde humanité. Gorki acquiert ainsi la réputation d'être la voix des petites gens et des opprimés, et le peintre des mutations sociales pour l'amélioration de la condition humaine.

À partir de 1899, il s'oppose publiquement au régime tsariste, rencontre Lénine en 1902, dont il devient l'ami et dont il s'éloignera vite. Souvent arrêté, emprisonné, il est exclu de l'Académie Impériale des Ecrivains ; par solidarité, Anton Tchekhov et Vladimir Korolenko démissionnent également.

Dans les années 1900-1905, il écrit la plupart de ses pièces de théâtre, dont *Les Estivants*. Leur teneur est politique, elles rencontrent un grand succès y compris hors les frontières russes. Anton Tchekhov salue son talent et les deux hommes entretiendront une correspondance régulière.

Il est à Saint-Pétersbourg durant la révolution ouvrière de 1905 réprimée violemment lors du célèbre "dimanche sanglant". C'est en prison qu'il écrit *Les Enfants du soleil* et *Les Barbares*.

En 1906, les Bolcheviques l'envoient aux Etats-Unis pour lever des fonds de soutien et c'est pendant ce voyage que Gorki commence son célèbre roman *La Mère* (qui paraîtra d'abord en anglais à Londres et finalement en russe en 1907). Il relate la conversion à l'action

révolutionnaire d'une femme du peuple à la suite de l'emprisonnement de son fils. Aux États-Unis, il rencontre Théodore Roosevelt et Mark Twain.

Ses prises de position contre tout pouvoir constitué autoritaire et inhumain le contraignent à l'exil. Il s'installe à Capri où il rencontre l'intelligentsia européenne au milieu de laquelle il jouit de l'estime générale à la fois pour son talent et son engagement politique. Toute sa vie, Gorki, fort de sa propre expérience d'autodidacte, se fait le défenseur de la culture comme fondement de la formation individuelle et citoyenne. Il fait de cette foi le thème de *La Confession*, roman d'initiation écrit en 1908.

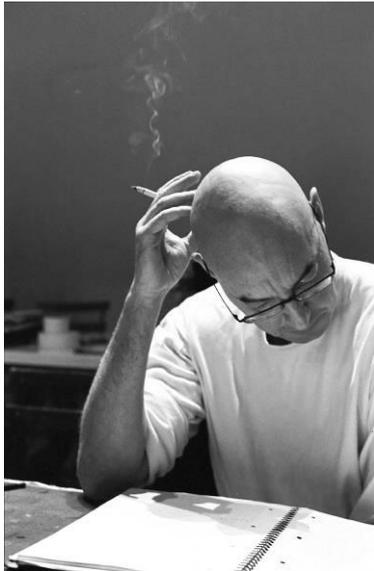
En 1913 il rentre en Russie où il continue d'écrire sa critique sociale. Son engagement se traduit par le soutien de jeunes écrivains issus du peuple. Il écrit les premières parties de son autobiographie, *Ma Vie d'enfant* (1914) et *En gagnant mon pain* (1915-1916).

Deux semaines après le début de la Révolution d'octobre, Gorki se désolidarise du mouvement bolchévique dont il dénonce la corruption, la violence et la soif de pouvoir. Il crée un journal "Nouvelle vie", censuré. En 1918, il écrit *Pensées intimes*, recueil de critiques du bolchévisme qui ne seront publiées en Russie qu'après la chute de l'Union soviétique. Il compare Lénine au tsar, pour sa tyrannie, l'arbitraire de ses arrestations, sa répression de la liberté et ses pratiques de comploteurs. En 1919, une lettre de Lénine le menace clairement de mort. Gorki reprend le chemin de l'exil en 1921, vers l'Allemagne d'abord, l'Italie ensuite. Gorki poursuit la rédaction de ses écrits et jouit alors d'une reconnaissance mondiale.

En 1932, Staline l'invite à rentrer. A partir de là, il est difficile d'analyser le comportement de Gorki. Il accepte les honneurs de Staline, la médaille de l'Ordre de Lénine, les résidences somptueuses, voit sa ville natale baptisée de son nom. Il se compromet dans quelques écrits troubles sur le Goulag. Staline sait fort bien utiliser ce citoyen mondialement célèbre et exploite le « revirement » du poète du peuple qui de la contestation passe à la célébration du communisme stalinien. Cependant, très vite Gorki retrouve son naturel rebelle et projette de repartir. En 1935 son fils meurt mystérieusement et le 18 juin 1936 il s'éteint à son tour. Des soupçons pèsent sur Staline quant à sa mort.

La presse internationale annonça cette mort. Staline et Molotov furent deux des porteurs du cercueil de Gorki lors de ses funérailles qui furent mises en scène comme un événement national et international le 20 juin 1936 sur la Place Rouge à Moscou. André Gide qui commençait son célèbre voyage en URSS y prononça un discours d'hommage. Ce bref retour au pays natal fera considérer Maxime Gorki comme un « auteur stalinien » Ceci peut expliquer, en France notamment, l'oubli partiel dans lequel il est tenu.

Maxime Gorki est inhumé dans le cimetière du Kremlin derrière le mausolée de Lénine.



ÉRIC LACASCADE

Né à Lille en 1959, Éric Lacascade fait des études de droit et parallèlement se forme aux métiers du théâtre, au Prato, salle alternative lilloise fondée par Gilles Defacque. Il rencontre Guy Alloucherie. Ils fondent le Ballatum Théâtre qui devient l'une des compagnies les plus inventives des années 80. La création de *Si tu me quittes est-ce que je peux venir aussi ?*, en 1988, à Liévin, révèle la compagnie. Viennent la reconnaissance nationale et les tournées internationales.

En 1997, Éric Lacascade et Guy Alloucherie, sont nommés à la Direction du Centre Dramatique National de Normandie. Cependant, Guy Alloucherie reprend très vite sa liberté. Éric Lacascade reste, développe une méthode de travail et élabore un répertoire autour d'une équipe de comédiens fidèles, noue des relations avec les grandes institutions du réseau national- le TNS, l'Odéon, le Festival d'Avignon - et les scènes étrangères grâce à ses tournées et aux accueils en Normandie. Il expérimente également des dispositifs d'accompagnement pour les talents émergents.

Avec le Festival d'Avignon, Éric Lacascade commence une relation privilégiée en 2000 par la création, dans un même lieu, avec une même équipe de comédiens, de trois pièces de Tchekhov : *Ivanov*, *La Mouette* et *Cercle de Famille pour Trois sœurs*. En 2002, il y crée *Platonov* dans La Cour d'Honneur cette fois ; le spectacle connaît un important succès. En 2006, il crée dans la Cour d'Honneur *Les Barbares* de Maxime Gorki.

De la même manière, par deux fois l'Odéon s'attache la collaboration d'Éric Lacascade : en 1999, avec une nouvelle création d'*Ivanov* de Tchekhov puis en 2004, avec la création de *Hedda Gabler* de Ibsen, pièce dans laquelle Éric Lacascade dirige Isabelle Huppert.

Après leur création, les spectacles font l'objet de tournées importantes en France et à l'étranger. La première trilogie Tchekhov a été jouée plus de 150 fois, a reçu le Grand prix de la Critique décerné par le syndicat professionnel de la critique dramatique française et le prix Politika décerné par le Festival de Belgrade. *Platonov* a tourné pendant deux saisons, le spectacle *Hedda Gabler* s'est joué en Espagne, en Suisse et en Allemagne.

Parallèlement à ces grandes formes théâtrales, il dirige Norah Krief dans deux spectacles musicaux : *Les Sonnets* de Shakespeare et *La Tête ailleurs*, sur des textes écrits par François Morel pour la comédienne. À l'initiative de Daria Lippi, il dirige le projet *Pour Penthésilée*, spectacle pour comédienne seule, sous les regards croisés de metteurs en scènes et chorégraphes.

Pendant les années de direction au Centre Dramatique National de Normandie, Éric Lacascade défend un Théâtre d'Art exigeant et populaire. Son travail se déploie en longues périodes : dans le cycle *De la vie, de l'amour, de la mort*, s'entrechoquent les écritures de Racine, Claudel, et Durif. *Electre*, *Phèdre*, *L'Échange* sont des préludes à la composition

d'une écriture scénique dont la grammaire s'élabore dans des travaux de laboratoires, temps nécessaires à la création. Le manifeste de cette recherche pourrait être *Frôler les pylônes*, création collective faite pour le TNS en 1998 sous forme d'un oratorio rock.

La recherche personnelle du metteur en scène est inséparable de la question de l'acteur. Éric Lacascade s'est attaché à fidéliser, tout au long de ces années, un groupe d'acteurs qui est à la fois le fondement et la force de son travail artistique.

La formation et la transmission font aussi partie intégrante du théâtre tel qu'Éric Lacascade le pratique. Au Centre Dramatique National de Normandie, il expérimente, pendant six ans, une école d'apprentis pour une vingtaine de jeunes artistes immergés dans le théâtre, au contact de maîtres successifs. Cette phase intensive est complétée par un dispositif d'insertion original, appelé Laboratoire d'Imaginaire Social.

En 2007, il quitte la Comédie de Caen. En 2009, il met en place un laboratoire sur *Oncle Vania* de Tchekhov avec la compagnie d'Oskaras Korsounovas, présenté dans le cadre de Vilnius, capitale européenne de la culture sur l'invitation de ce metteur en scène lituanien.

Il a mis en scène avec un succès retrouvé *Les Estivants* de Gorki au Théâtre National de Bretagne en 2010, reprise en 2011. Il présente *Tartuffe* de Molière au Théâtre Vidy Lausanne suivie d'une tournée en 2011-2012.

Depuis janvier 2012, il est artiste associé au Théâtre National de Bretagne à Rennes. Il a pris la succession de Stanislas Nordey en tant que responsable pédagogique de l'École supérieure d'Art Dramatique du TNB depuis septembre 2012.

Il met en scène *Oncle Vania*, d'après *Oncle Vania* et *l'Homme des bois* d'Anton Tchekhov au Théâtre National de Bretagne puis en tournée en 2014. En 2015, il met en scène Norah Krief dans *Revue Rouge*, un spectacle musical de chansons engagées sous la direction musicale de David Lescot, et il dirige les jeunes comédiens issus de la Promotion VIII de l'École du TNB dans le spectacle *Constellations*, créé in situ à l'Institut Pasteur à Rennes dans le cadre du Festival Mettre en Scène.

PENELOPE AVRIL commence le théâtre à 14 ans en Compagnie, puis à 20 ans elle crée sa propre Compagnie. En parallèle, elle entre dans le circuit des Conservatoires parisiens d'art dramatique, puis en 2012, elle intègre, le TNB, à Rennes, sous la direction d'Éric Lacascade. Juste après l'École, en 2015, elle obtient une place à "l'Académie" de La Comédie Française, le temps d'une année. Durant cette saison 2015-2016, elle joue dans presque tous les spectacles de la salle Richelieu, sous la direction, en outre, de Serge Bagdassarian, d'Alain Françon, et d'Éric Ruf. Cette saison 2016-2017, Pénélope joue *Le Roi sur sa couleur*, écrit et mis en scène par Hugues Duchênes, *Les Bas-Fonds* de Maxime Gorki, mis en scène par Éric Lacascade, et *Lucrece Borgia* de Victor Hugo, mise en scène par Denis Podalydès.

LESLIE BERNARD, après une longue formation de danseuse classique et contemporaine, commence le théâtre au Conservatoire à Rayonnement Régional de Chalon-sur-Saône. Là-bas, elle jouera dans *4.48 Psychose* de Sarah Kane. Elle part ensuite deux ans à Paris où elle intègre les cours de Marc Ernotte au Conservatoire du VIIIème arrondissement. En 2012, elle rentre à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Bretagne. En 2014, elle joue dans *JEUNESSE(S)*, un film de Matthias Jacquin et dans une adaptation de *L'Éveil du Printemps* qui se tournera été 2019. Elle a joué dans *Constellations*, mis en scène par Éric Lacascade créé au Festival Mettre en scène 2015. Elle met en scène *Un homme qui fume c'est plus sain* au sein de BAJOUR.

JEROME BIDAUX suit sa formation au conservatoire national de la région de Lille. Il participe à un chantier organisé par l'Académie Expérimentale du Théâtre intitulé « De la parole au chant » sous la direction de Farid Paya. Il travaille auprès de Jerzy Grotowski dans le cadre du Workcenter. Au Ballatum Théâtre avec Guy Alloucherie et Éric Lacascade dans *On s'aimait trop pour se voir tous les jours*, *Ennui de noces*, *Les Trois Soeurs*. Avec le Panta Théâtre, il joue dans *L'Idiot*, *Les Démons* et *Richard III*, mises en scène de Guy Delamotte. Il travaille régulièrement sous la direction d'Éric Lacascade : *De la vie*, *Frôler les pylônes*, *Ivanov*, *Platonov*, *Les Barbares*, *Les Estivants*, *Tartuffe*. Il a travaillé avec Gilles Gleizes, Simone Amouyal, Gilles Defacque François Rancillac, Adel Akim, M. Koroutchkine, David Bobée.

MOHAMEDBOUADLA est Il est étudiant au Conservatoire régional de Montpellier de 2011 à 2013, puis intègre l'ENSAD de Montpellier. En 2016, il joue dans *NNN* de Gildas Milin ; *Monstres* mis en scène par Robert Canterella ; *La mort de Danton* Mis en scène par Jean Pierre Baro ; *Personne d'autres* Mis en scène par Alain Françon.

LAURE CATHERIN commence le théâtre en parallèle de ses études d'ingénieur. En 2011 elle met en scène *Passion*, d'Edward Bond, au cours Florent. Son diplôme d'ingénieur en bâtiment en poche, elle choisit de se consacrer au théâtre et passe un an au conservatoire du Vème arrondissement, à Paris, sous la direction de Bruno Wacrenier. En septembre 2012 elle intègre la 8^{ème} promotion de l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Bretagne, dirigée par Eric Lacascade. Elle y suit des ateliers menés par Jean-François Sivadier, Thomas Jolly, Gilles Defacques, Stuart Seide, Daria Lippi, Charlie Windelschmidt, Maya Bösch et le Workcenter de Grotowski, entre autres. Elle a également travaillé sur Shakespeare en anglais à la Central School of Speech and Drama de Londres.

En 2014 elle travaille avec France culture pour des fictions radiophoniques au festival d'Avignon, et joue à Berlin sous la direction d'une élève metteuse en scène de l'école Ernst Busch et elle participe à un atelier sur *Les Choéphores* à la prison des femmes de Rennes avec Arnaud Churin et D'de Kabal.

En 2015 elle présente une carte blanche au TNB, *Roi Lear* de Rodrigo Garcia et joue dans *Constellations*, mis en scène par Eric Lacascade, à l'institut Pasteur de Rennes. En 2016 elle joue dans *Tailleur pour Dames* mis en scène par Cedric Gourmelon, créée au CDN de Sartouville et dans *Saint-Brieuc Ville à Ecrire*, avec le collectif LAMA, mis en scène par Alexandre Koutchevsky.

Elle co-fonde la compagnie LaDude avec Chloé Maniscalco de la promotion 8 du TNB, au sein de laquelle elles créent *Cicatrices et Béquilles* au festival Vacarme à Rennes.

ARNAUD CHERON son expérience de la scène passe par l'interprétation, le chant, la régie, la technique de l'éclairage. Comme acteur, il a notamment joué sous la direction d'Éric Lacascade en 2002 dans *Platonov* de Tchekhov, *Les Barbares* de Gorki en 2006, créés dans la Cour d'Honneur à Avignon, *Les Estivants*, de Gorki, création au Théâtre National de Bretagne/Rennes en janvier 2010, *Tartuffe* de Molière, créé à Vidy-Lausanne en 2011/2012. Il a interprété Pylade, dans la pièce éponyme de Pasolini, dirigée par Lazare Gousseau à Bruxelles en 2010. Il a tenu dans *Hamlet* avec

David Bobée le rôle d'Horatio, puis de Roméo pour *Roméo et Juliette* en 2013. Il a dirigé plusieurs pièces, notamment une adaptation d'*Un fils de notre temps*, de Odon von Horvath, et *Encore plus demain*, d'après les textes d'Isabelle Pinçon. Il a interprété, depuis 1991, des textes de Marivaux, Artaud, Vincent Van Gogh, Marguerite Duras, Lewis Carroll, Fernando Pessoa, DAF de Sade, Henry Miller, Kurt Schwitters, Bukowski...

ARNAUD CHURIN est issu du conservatoire de Rennes, de l'école théâtre en actes et du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Avec Éclat immédiat et durable, compagnie de théâtre de rue qu'il fonde avec quelques autres il pratique le théâtre de rue pendant sept années. Au théâtre il est dirigé par Olivier Py dans *La Farce Des Dindons*, *La Femme Canon*, *Les Aventures de Paco Goliard* ; Éric Vigner dans *La Maison d'Os* de Roland Dubillard et *Le Régiment de Sambre et Meuse* ; Pierre Guillois dans *La Princesse Courageuse* de Stanislas Witkiewicz, *Roméo et Juliette* de Shakespeare ; Stuart Seide dans *La Tragédie du Docteur Faustus* de Christopher Marlowe, *La Tragédie de Macbeth* de Shakespeare ; Bruno Bayen dans *Qu'une Tranche de Pain* de Rainer-Werner Fassbinder ; Jean-Marie Patte dans *Titre Provisoire* ; Michel Didym dans *Le Miracle de GeorgieSchwajda* ; Laurent Laffargue dans *Sauvés* d'Edward Bond et *Le Songe d'une Nuit d'Été* de Shakespeare ; Alain Ollivier dans *Toute Nudité sera Châtée* de Nelson Rodrigues ; Jean Boillot dans *Le Balcon* de Jean Genet ; Bérangère Jannelle dans *Ajax* de Sophocle, *le Cid* de Corneille et *Amphitryon* de Molière ; Bernard Levy dans *Bérénice* de Jean Racine ; Olivier Balazuc dans *L'Ombre Amoureuse* ; Laurent Guttman dans *Pornographie* de Simon Stephens ; Catherine Riboli dans *Sganarelle* de Molière ; Guillaume Rannou dans *J'ai*, un essai dramatique sur le rugby ; Sébastien Laurier pour *Que sont les révoltés du Bounty devenus ?*

Sous la direction d'Éric Lacascade, il joue dans *La Mouette*, *Platonov* et *Oncle Vania* de Tchekhov, et dans *Les Barbares* de Gorki, *Tartuffe* de Molière.

Il a mis en scène *Le Jeu du Veuf* d'Olivier Py ; *L'Ours Normand*, *Fernand Léger*, textes de Fernand Léger et Dora Vallier ; *Pas Vu (à la télévision)*, création utilisant une émission "Des Chiffres et des Lettres" de janvier 1979 et des textes d'Edgar Morin et de Boris Cyrulnik ; *Œdipe* de Sénèque ; *Manuel sur scène* d'Alvaro Garcia de Zúñiga ; *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes ; *Ci siamo*, spectacle inventé avec O'brother Cie, *L'enfant de demain* d'après *Souvenez-vous de moi l'enfant de demain* de Serge Amisi.

Depuis 2010 il collabore avec le rappeur slameur écrivain et metteur en scène D' de Kabal, reprise de *L'Ours Normand*, *Fernand Leger*, *Conte marron*, *H/F mécanismes invisibles*, de D' de Kabal, *Les Choéphores* d'Eschyle en collaboration avec l'école du TNB, le TNB, et le centre de détention pour femmes de Rennes,

D' de Kabal et lui mettent en scène *Agamemnon tragédie hip hop* d'après Eschyle

Il participe très régulièrement aux lectures mises en voix par Caroline Girard de la Liseuse.

Au cinéma, il joue dans les films de Rémy Duchemin, Marie Helia, Bertrand Tavernier, Diane Bertrand, Dante Desarthe, Patrice Lecomte, Éric Atlan, Claire Denis, Olivier Assayas, Xavier Giannoli, ...

A la télévision il participe entre autre à la série *Un village français*.

MURIELLE COLVEZ, après une formation au Conservatoire National de Roubaix Murielle Colvez participe à la création du théâtre de la Bardane dont elle est la conseillère artistique. On la retrouve également dans de nombreuses créations du Ballatum Théâtre puis du CDN de Caen avec Eric Lacascade, notamment *La double inconstance*, *Electre* et plusieurs Tchekhov dont *Platonov*.

Parallèlement elle travaille avec différents metteurs en scène dont Christian Schiaretta (*Ajax*), Eva Vallejo (*Inventaires*), Catherine Beau et Eugène Durif (*Filons vers les îles Marquises*), Sylvain Maurice (*Richard III*), Jean François Sivadier (*Le Roi Lear*), David Bobée (*Hamlet*), Richard Brunel (*Les criminels*)... Pour la bardane elle a joué dans *Britannicus*, *Les Présidentes*, *Le sourire de la Joconde*, *Batailles* et *des Visitations* (performance en musée) mis en scène par Françoise Delrue. Récemment, elle a joué dans *Agamemnon, opéra Hip Hop* mis en scène par Arnaud Churin et D' de Kabal, et dans la dernière création de Sophie Rousseau *N'oublie pas de laisser la porte ouverte en sortant* texte d'Antoine Lemaire, artiste associé à la Rose des Vents – Villeneuve d'Ascq

CHRISTOPHE GREGOIRE suit sa formation à l'Institut Européen de l'acteur avec Radu Pensciulescu, au Roy Hart Théâtre et les techniques du jeu de Sylvie Chenus. Il joue au théâtre sous les directions de Patrice Bigel, Patrick Verschuere à plusieurs reprises, d'Hervé Lelardoux, *Villes invisibles* ; Paul Desveaux, *Vraie blonde et autre...*, *La Cerisaie* ; Anne Bisang, *Méphisto* ; DeclanDonnellan, *Ubu Roi* ; GalinStoev, *Liliom* ; Frédéric Poinceau, *Victor ou les enfants au pouvoir* ; Renaud Marie Leblanc, *Doe* ; Alexandre Tobelaim, *Le Mois du chrysanthème* ; Gustavo Giacosa, *La Maison* ; Julie

Kretzschmar, *Récréâtrales...* Éric Lacascade l'a mis en scène dans : *La Mouette*, *Platonov*, *Hedda Gabler*, *Les Barbares*, *Les Estivants*, *Tartuffe*.

ALAIN D'HAYER est musicien, compositeur, co-fondateur avec Gilles Defacque en 1972 du Prato (Théâtre International de Quartier) à Lille ; il y cosigne plusieurs spectacles burlesques et clownesques. Il travaille avec la compagnie Les Voyageurs de Pierre Foviau, avec qui il joue Bernard-Marie Koltès, Zinnie Harris, Shakespeare, Grégory Burke ; avec David Bobée il joue dans *Hamlet*, Roméo et Juliette, Lucrèce Borgia. En 1992 Éric Lacascade l'engage pour le rôle principal d'Ivanov ; c'est son premier rôle dramatique, il est suivi de plusieurs autres, notamment dans *La Mouette*, *Les Barbares*, *Oncle Vania*, tous mis en scène par Éric Lacascade... Parallèlement, il mène sa propre recherche au sein de son Kakophonie Micro Théâtre, avec lequel il produit des textes de Jarry, Joyce, Kafka, Philip Roth.

STEPHANE E. JAIS suit le travail d'Éric Lacascade depuis de nombreuses années. Il a joué sous sa direction dans *Frôler les pylônes*, *Ivanov*, *La Mouette*, *Cercle de famille pour trois sœurs*, *Platonov*, *Les Barbares*, *Les Estivants*, *Tartuffe*, *Oncle Vania*.

CHRISTELLE LEGROUX, formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, débute au théâtre avec Didier - Georges GABILY, puis travaille régulièrement avec Eric Lacascade, sur le répertoire russe (Tchekhov, Gorki) ; sous sa direction, elle joue dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes au Festival d'Avignon (2002, 2006), ainsi que dans de nombreux festivals internationaux (Chili, Europe de l'Est, Italie, Grèce)... Parallèlement, elle participe comme comédienne à la création d'œuvres d'auteurs contemporains (Gably, Hirata, Uzeyman...), sous leur direction. Au cinéma, elle a travaillé notamment avec Marco Ferreri et Michel Deutsch, et à la radio, sur la création de pièces d'auteurs contemporains (Paravidino, Galea, Gallet). En Suisse, elle a travaillé sous la direction de Maya Boesch, Josef Szeiler, Anne Perrin et Martine Paschoud.

GEORGES SLOWICK découvre le théâtre à 18 ans, il intègre une compagnie amateur avec laquelle il fera trois spectacles. Il suit en parallèle un cursus universitaire en Art du spectacle. A la fin de sa licence il part vivre à Séville et intègre la quatrième année d'art dramatique à l'école supérieure de la ville. A son retour d'Espagne il travaillera un an au service culturel de l'université d'Artois dans le cadre de l'organisation du festival international des arts de la scène. Il continuera de jouer, notamment dans tête d'or avec le conservatoire d'Arras. En 2012 il rentre à l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Bretagne. Il participe en 2014 à la création collective du film *Jeunesse(s)*. En 2015 il joue dans le film *Aprnéede* J.C Meurisse (metteur en scène des Chiens de Navarre) et dans le spectacle *Constellations* mise en scène par Eric Lacascade. En janvier 2016 il joue dans *Les cow-boys* de Sandrine Roche, en août dans *Départ* au festival situ, et en novembre dans *Un homme qui fume c'est plus sain*(festival Mettre en Scène du TNB).

GAËTAN VETTIER est né en 1987. Après une licence de Langue Lettres et Civilisation de la Chine, il intègre le conservatoire municipal du XVème arr. de Paris où il pratique l'art dramatique, les claquettes et le chant. Entre 2009 et 2012, il tourne dans divers courts-métrages et intègre la compagnie vosgienne « RêveGénéral » pour laquelle il joue *Ma Vie en Boîte* (adapté d'un conte pour enfant de Janine Teisson et m-e-s par Marie Normand en 2010) puis *Roulez Jeunesse* (de Luc Tartar, m-e-s par Marie Normand en 2011.)

En 2012, il intègre l'école supérieure du Théâtre National Bretagne dirigée par Eric Lacascade, en marge de laquelle il met en scène une forme courte de poème-concert *J'aime*, de Vladimir Maiakovski. En 2015 il joue dans *Constellations*, mis en scène par Eric Lacascade, à l'institut Pasteur de Rennes. Puis dans *Tempête*, d'après Shakespeare, mis en scène par Charlie Windelschmidt de la compagnie Dérézo en 2016.